



Vue aérienne de la ville de Tombouctou au Mali

Au cœur de l'Afrique désertique

Les juifs du Sahara

Plusieurs voyageurs ont trouvé des pierres et des stèles qui témoignent de "l'ère juive du Sahara", datant de 320 av. l'ère commune. Leur présence dure jusqu'en 1492.

Habiles marchands, les juifs vivent sous le statut de dhimmi dans tout le Sahara, faisant circuler les marchandises vers cette région prospère grâce à ses mines d'Or.

Une présence Millénaire

On trouve des inscriptions témoignant de la présence juive dans tout le Sahara. En Mauritanie, nombreux sont les récits concernant "les juifs maraîchers". On mentionne aussi des "**Beni Israël**" qui creusent des puits au Ghana. Un chroniqueur arabe relate: "Une arrivée en masse de Zenetes juifs avait eu lieu au VI^e siècle".

Selon **Nahum Slouchz**, "la première apparition des grandes colonies juives sur le littoral africain date de l'an 320 av. l'ère commune lorsque Ptolémée Soter, fondateur de la dynastie des Lagides, envahit la Palestine et transplante plus de cent mille captifs juifs en Afrique. Une partie s'établit en Égypte, où Ptolémée leur confie la défense des forteresses grecques. Alexandrie surtout reçoit une importante colonie juive qui occupe bientôt deux des cinq quartiers principaux de la ville".

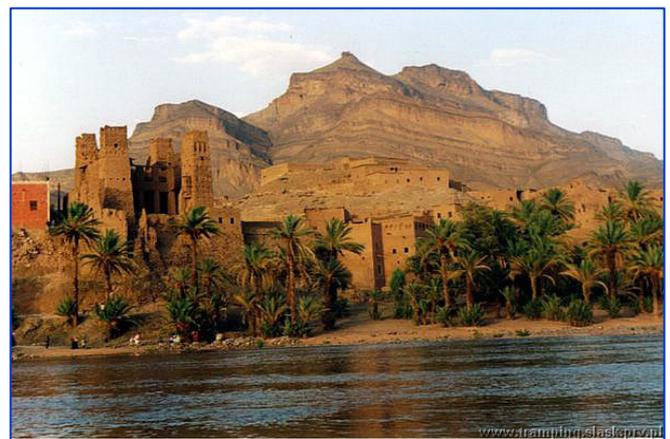
Quelques siècles plus tard, **la grande révolte des juifs** du pourtour méditerranéen contre Rome (115-118) s'étend jusqu'à la Mauritanie et à la Berbérie intérieure.



La Grande Mosquée de Tombouctou

L'âge d'or pour les juifs du Sahara

Jusqu'à la découverte de l'Amérique, **l'or du Soudan** joue un rôle prépondérant dans l'histoire monétaire mondiale. Le métal jaune est extrait des mines Sénégal et au Mali. **La tolérance de l'Islam** maghrébin, à ses débuts, envers les gens du Livre incite de nombreux juifs à s'installer dans une région où des juifs vivent déjà depuis les temps les plus reculés. **Une des plus vieilles communautés juives, datant du second Temple** selon la tradition, habite à Ifrane, d'où les caravanes du Sous marocain se dirigent vers le Sénégal. En Mauritanie centrale, de nombreuses traditions attribuent une origine



Tombouctou "la perle du désert"

juive aux premiers habitants blancs du pays.

Selon un voyageur arabe du XIe siècle, les juifs ont la spécialité de la maçonnerie à Sijilmassa. Cette ville est une "cité de Sages et de Guéonim" entretenant des **contacts constants avec les écoles talmudiques** de Mésopotamie, d'Égypte, du Nord marocain et d'Espagne.

Au XIIe siècle, on rapporte que: "Les habitants de Karafun (région de Tombouctou) suivent la religion juive (...) **Ils lisent la Tawrat** (Torah). On importe chez eux, à partir du Sahara et de l'Andalousie, des tissus de soie, du safran, des objets teints, du goudron, des cauris, des perles...".

A Touggourt, dans le Mزاب, vivent les Meghearyeh. Selon un voyageur arabe: "Leurs femmes conversent entre elles en hébreu quand elles désirent ne pas être comprises."

Pogroms au Sahara

En **1492, la région du Touat** connaît un séisme politique au cours duquel les juifs vont disparaître. Dans ce temps de revers pour l'Islam, un marabout fanatique, El-Maghrili, fait massacrer les juifs et ruine le pays. El-Maghrili a été choqué par l'attitude des juifs au Sahara. A l'époque, du Yemen jusqu'au Maroc, les juifs sont obligés de porter des habits ternes et de se déplacer à dos d'âne, les jambes pendantes d'un seul côté. Or les juifs du Touat montent à cheval et s'habillent avec des étoffes de couleur. A ceux qui s'en étonnent, ils répondent qu'ils sont mieux à même de se défendre ainsi. El-Maghrili estime que la sécurité des juifs est suffisamment assurée et qu'ils mentent. Toutefois, avant d'ordonner les tueries, il prend l'avis des jurisconsultes musulmans. Seuls ceux de Tlemcen répondent que c'est un péché de détruire une synagogue. Ceux de Tunis, Cordoue et Fez affirment que la guerre sainte est une action méritoire. Les juifs se défendent, en vain.

Le souvenir d'un profond respect

Des juifs ont donc vécu pendant des siècles sous la protection de souverains noirs au Sahara. Aujourd'hui, leur souvenir paraît un peu effacé dans la mémoire de la population. La synagogue de l'ancienne Tamentit est effondrée. Pourtant, certains rabbins sont vénérés et honorés aujourd'hui encore au Maroc, aussi bien par les juifs que par les musulmans. Gautier, un historien, évoquant le **"temps des juifs"**, écrit que "dans toute la Berbérie on ne trouverait peut-être pas un autre point où le nom des juifs soit prononcé comme ici avec une sorte de piété fort éloignée du mépris habituel". L'histoire du **"royaume juif"** est répandue parmi les musulmans eux-mêmes, qui la racontent volontiers.



Famille juive devant la porte de sa maison du mellah d'Illigh, Anti-Atlas, 1953

Source : www.amitiejudeonoire.com